

Lunaïson n'est pas la Pascale, dont le 14 ne doit pas arriver plutôt que le 21 de Mars sans choquer le Décret de Nicée, qui détermine le 21 de Mars pour siège du Point équinoxial du Printems : par conséquent, disoit-on, la Pâque fut irrégulièrement désignée au 22 de Mars en 1761.

Pour répondre solidement à la difficulté proposée au R. P. Mansuy, Chanoine-Prémontré de Justemont, ce Religieux, qui s'est fait une étude du Comput Ecclésiastique, ayant examiné avec soin quelle pouvoit être la cause de cette irrégularité vraie ou apparente ; si elle provenoit de l'Epacte xxij ou de la Dominicale D, peut-être mal appliquée, a trouvé qu'effectivement les Exécuteurs de la Correction Grégorienne, bien conçûe & projetée, trompés comme tous les autres Computistes & Chronologues par la Routine de l'Abbé Denis le Racourci, qui ouvre la marche des lettres Dominicales par GF au lieu de AG pour le vieux stile, ont tablé leurs Ordonnances des Dominicales pour le nouveau stile sur un mauvais fond, sur une erreur commune, vieille de 1200 ans, regnante depuis Denis le Petit, qui introduisit son Cycle Pascal au sixième siècle.

Notre Cycliste, consulté comme il est ci-dessus marqué, voulant démontrer l'erreur commune de la Routine Dionisienne, remonte à l'origine de l'année Julienne 45 ans avant l'Ere vulgaire ; Cycle sol. 21, Dom. CB (selon l'Abbé Denis) & il prouve que cette année primitive Julienne ne fut qu'une année commune de 365 jours seulement ; 1°. Jules-César n'eut garde de faire biffextile cette première année, la position du Biffexte à la quatrième année étant